

Dix années de tests de résistance bancaires en Europe et aux États-Unis

À la suite de la crise financière de 2007-2009, les autorités de supervision ont renforcé les tests de résistance appliqués aux banques afin d'améliorer la stabilité financière. Leur mise en œuvre diffère entre les États-Unis et l'Europe. Les tests européens concernent toutes les banques de grande taille et de taille intermédiaire. Ils s'appuient sur les méthodes internes à chaque établissement et une méthodologie contraignante de vérification et validation du superviseur. Les tests américains procèdent sur des échantillons plus réduits des plus grandes banques et sont conduits exclusivement à partir des modèles du superviseur. D'après l'analyse effectuée, les banques européennes ont été soumises à des tests d'une sévérité croissante. Depuis 2014, ces entités, y compris les plus fragiles initialement, ont davantage augmenté leurs indicateurs de solvabilité que leurs homologues américaines. Les grandes banques des deux zones monétaires ont ainsi renforcé leur solidité face aux chocs économiques et financiers.

Boubacar CAMARA

Direction générale de la Stabilité financière et des Opérations
Centre de Modélisations analytiques du Pôle de stabilité financière

Codes JEL
G21, G28

L'auteur remercie David Adam, Antoine Baena, Pierre Berthonnaud, Régis Breton, Thomas Ferrière, Valère Fourel et Catherine Le Grand pour leur relecture attentive, leurs remarques et leurs suggestions qui ont contribué à améliorer ce travail.

Hausse du ratio de solvabilité réglementaire moyen des dix principales banques

En zone euro :

de 10,8 % au départ de 2014

à 14,4 % au départ de 2023

Aux États-Unis :

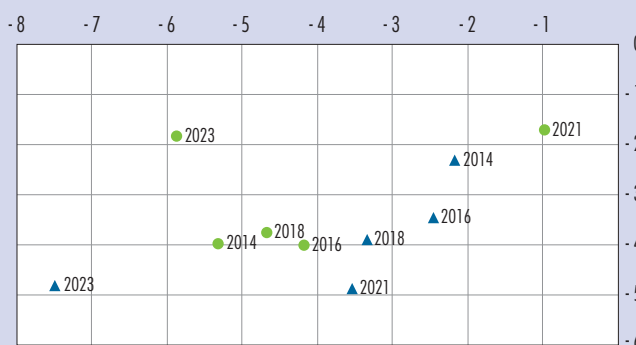
de 11,4 % au départ de 2014

à 12,1 % au départ de 2023

Chocs maximaux de PIB et dégradation du ratio de solvabilité CET1 moyen des dix plus grandes banques dans les tests de résistance européens et américains, 2014-2023

(en % ; en abscisse, choc maximal de PIB ; en ordonnée, perte en ratio de solvabilité CET1)

▲ Union européenne ● États-Unis



Notes : Le ratio de solvabilité CET1 est égal aux fonds propres réglementaires de meilleure qualité CET1 divisés par le montant des actifs et du hors-bilan pondéré par leurs risques (RWA). PIB, produit intérieur brut réel ; CET1 : Common Equity Tier 1, ratio de fonds propres de base de catégorie 1.

Sources : Autorité bancaire européenne, Banque centrale européenne, Réserve fédérale des États-Unis ; calculs de l'auteur.

Les tests de résistance (*stress tests*) de supervision bancaire évaluent le niveau de préparation des banques pour faire face à une détérioration importante des conditions économiques et financières ou à une crise. Ils cherchent ainsi à identifier les fragilités des établissements de crédit (individuellement) et du système bancaire (dans sa globalité) afin de prendre des actions préventives précoces si nécessaire. Ces tests utilisent les modèles des superviseurs et des banques pour projeter les risques, les pertes, les revenus et les dépenses des établissements dans un scénario de *stress*.

Cet article analyse la méthodologie et exploite la chronique des données publiques des deux principaux types de tests de résistance bancaires européens et américains de grande ampleur dits *EU-wide* et *Dodd-Frank Act Stress Test* (DFAST). L'étude fait d'abord ressortir des modalités d'application assez divergentes qui affectent les résultats. **La sévérité des scénarios économiques défavorables et leur impact négatif sur la solvabilité des banques ont été croissants dans le temps en Europe et y sont désormais plus forts qu'aux États-Unis.** Aux États-Unis, les chocs économiques testés ont été d'intensité plus courte et particulièrement plus faible en années de crise. Pour des raisons de comparabilité, une analyse spécifique est menée sur les dix plus grandes banques européennes et américaines qui ont été soumises à tous les tests de résistances depuis 2014¹. Les deux groupes présentent une taille de bilan très proche d'environ 15 000 milliards d'euros en 2023. Depuis l'entrée en vigueur du Mécanisme de supervision unique européen en 2014, la hausse des indicateurs de solvabilité de ces plus grandes banques soumises aux tests de résistance a été plus forte en Europe qu'aux États-Unis. Ainsi, même dans les scénarios défavorables testés en 2023, les banques des deux juridictions continueraient généralement à respecter les principales exigences actuelles en fonds propres.

Par conséquent, elles poursuivraient correctement leur activité de financement de l'économie. Enfin, la publication des résultats des tests, plus détaillée en Europe qu'aux États-Unis, a également créé une dynamique incitative. Cela a été particulièrement le cas pour les banques européennes identifiées comme fragiles (sous-capitalisées) dans le scénario défavorable de l'exercice européen de 2014.

1 Un cadre réglementaire bâlois identique mais des modalités d'application des tests de résistance très différentes en Europe et aux États-Unis

Les tests de résistance de solvabilité bancaire s'inscrivent dans le cadre réglementaire international bâlois qui contraint la conduite de l'activité des banques et leur structure de financement par la détention d'un minimum de fonds propres. Ces exigences en fonds propres sont destinées à absorber d'éventuelles pertes et à inciter les établissements à avoir un comportement vertueux². Dès 2009, le Comité de Bâle a préconisé un renforcement des tests de résistance³. Cependant, les États-Unis et l'Europe diffèrent dans leur mise en œuvre⁴.

Des exercices plus détaillés en Europe, une approche américaine plus standardisée

Tout en respectant les principes du Comité de Bâle, les tests de résistance organisés par les superviseurs européens et américains recourent à des méthodologies distinctes et diffèrent dans l'utilisation des résultats. Ils sont à fréquence biannuelle dans l'Union européenne et annuelle aux États-Unis⁵. Par ailleurs, les autorités européennes réalisent des tests de résistance sur un risque spécifique (risque de taux d'intérêt, risque de liquidité, risque climatique ou encore cyber-résilience) les années où il n'y a pas de test de grande ampleur⁶.

1 Avant 2014, l'Autorité bancaire européenne avait conduit des tests de résistance en 2009, 2010 et 2011 dans un cadre méthodologique moins exhaustif. La Réserve fédérale américaine avait quant à elle réalisé un test de résistance DFAST en 2013.

2 Un résumé de la réglementation des fonds propres et de la place des tests de résistance dans ce dispositif est présenté en annexe 1. Les textes complets sont à retrouver dans BCBS (2010, 2017 et 2018), 111^e congrès des États-Unis (2010) et Parlement européen (2013).

3 En 2004, les accords de Bâle II sur la réglementation bancaire imposaient déjà aux banques utilisant l'approche par les modèles internes pour le calcul de leurs exigences en fonds propres de développer des tests de résistance pour ces modèles. En 2009, le Comité de Bâle publiait ses recommandations pour la conduite de tests de résistance pour les banques et leurs superviseurs (BCBS, 2009).

4 Des tests de résistance sont également conduits dans d'autres juridictions (Banque d'Angleterre par exemple) et institutions financières internationales telles que le Fonds monétaire international. L'Institut de stabilité financière a fait un panorama des « tests de résistance superviseur » dans le monde (FSI, 2018).

5 Une description détaillée des données utilisées, en particulier celles relatives aux tests de résistance, est faite en annexe 2.

6 La résistance de plus petits établissements européens (*less significant institutions*, LSI) est également évaluée par les superviseurs européens et ne donne pas lieu à une publication détaillée des résultats.

Un nombre plus important de banques testées en Europe

En matière de couverture du secteur bancaire, l'approche européenne concerne un plus grand nombre d'établissements (123 et 70 banques en 2014 et 2023, respectivement⁷). En 2023, la règle a été de tester les banques européennes ayant un total de bilan au moins égal à 30 milliards d'euros. Aux États-Unis, le nombre de banques sous haute surveillance par la Réserve fédérale américaine (Fed) est plus restreint (30 et 23 banques en 2014 et 2023, respectivement) et limité aux institutions avec une taille du bilan au moins égale à 100 milliards de dollars américains⁸. L'évolution de la couverture, de caractéristiques importantes des deux exercices et des résultats agrégés des banques participantes, est présentée dans le tableau TA1 en annexe 3.

Deux logiques opérationnelles différentes dans les tests de résistance européens et américains

L'approche européenne est dite ascendante (*bottom up*). Dans cette approche, les projections des risques et de la rentabilité sont effectuées par les banques, et soumises à validation contradictoire des superviseurs. Les banques européennes sont autorisées à utiliser leurs propres modèles. Elles sont tenues de respecter la méthodologie de l'Autorité bancaire européenne (ABE) destinée à garantir une sévérité minimale (Autorité bancaire européenne, 2022). Les superviseurs européens utilisent ensuite leurs modèles et méthodes pour contrôler les projections des banques (Banque centrale européenne, 2024). Lorsque ces dernières ne sont pas suffisamment prudentes, le superviseur européen exige des explications auprès des établissements concernés. En dernier recours, il demande une correction lorsque les explications fournies ne sont pas convaincantes. Cet exercice est conduit en mobilisant des ressources au sein de tous les superviseurs bancaires européens⁹.

À l'opposé, les tests de résistance américains sont réalisés selon une approche descendante (*top down*). Dans cette approche, les projections de risques et de rentabilité sont effectuées par le superviseur à partir de ses propres modèles (Réserve fédérale, 2023a). Ces exercices américains sont plus rapides à conduire mais peuvent être plus contestés par les entités supervisées.

Ainsi, les exercices européens sont, par construction, plus sensibles aux spécificités des portefeuilles bancaires et aux risques individuels associés. Leur efficacité dépend de la qualité de la méthodologie et de la capacité du superviseur à conduire les banques à révéler l'information la plus pertinente possible. La pertinence des exercices américains dépend quant à elle de la qualité des modèles du superviseur.

Des scénarios macrofinanciers défavorables ou de crise aux fondements très différents en Europe et aux États-Unis

Ces tests de résistance simulent l'impact de scénarios défavorables ou de crise (*adverse*) sur la solvabilité des banques à un horizon de trois ans¹⁰. Ils mesurent l'écart avec la projection réalisée dans le scénario central (*baseline*), décrivant l'évolution anticipée des conditions économiques et financières dans chacune des deux zones, selon la Réserve fédérale américaine d'une part, et les banques centrales de l'Union européenne d'autre part. Dans chaque juridiction, un même scénario défavorable, décliné en projections de plusieurs variables macrofinancières par zone géographique, est défini et appliqué aux actifs et aux passifs (domestiques et non domestiques) de toutes les banques.

⁷ En 2023, les superviseurs européens ont aussi soumis aux stress tests 41 plus petites banques et publié des résultats agrégés.

⁸ Depuis une règle instaurée en 2019, la Fed ne soumet plus les plus petites banques américaines (taille du bilan comprise entre 100 et 250 milliards de dollars américains) de l'échantillon aux tests de résistance que tous les deux ans.

⁹ Ainsi, la Banque de France et l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR) contribuent à ces exercices en fournissant notamment des experts qui participent au travail d'assurance qualité des projections et d'analyse des résultats (cf. par exemple Autorité de contrôle prudentiel et de résolution, 2016).

¹⁰ Pour les exercices américains, le scénario défavorable considéré ici est celui dit « *severely adverse* », qui est celui se rapprochant le plus du scénario défavorable (*adverse*) des exercices européens.

La comparaison des scénarios fait ressortir des dynamiques assez différenciées entre les exercices européens et américains pour les deux principales variables macroéconomiques que sont le produit intérieur brut (PIB) réel et les taux d'intérêt¹¹. Cela s'explique par des logiques distinctes dans les deux zones monétaires. Du côté européen en particulier, l'objectif est d'estimer l'impact d'un scénario défavorable en l'absence de réaction supplémentaire de politique monétaire au-delà de celle projetée dans le scénario central.

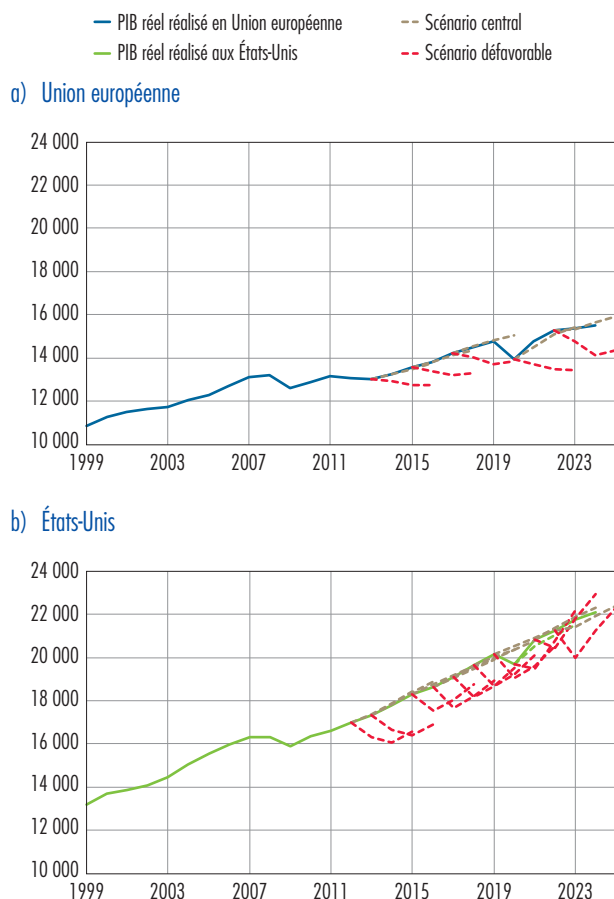
Des chocs de produit intérieur brut (PIB) persistants et de plus en plus sévères en Europe, temporaires avec un rebond marqué aux États-Unis

Les autorités européennes projettent des chocs de PIB persistants, alors qu'aux États-Unis un quasi-retour au point de départ après trois ans est observé et après un choc initial très marqué : les graphiques 1 a et b *infra* retracent l'évolution du PIB réalisé et les scénarios appliqués dans les deux juridictions. Pour une meilleure comparabilité des volumes réalisés et projetés dans les scénarios central et défavorable, les données harmonisées de la Banque mondiale en dollars américains ont été considérées.

Les scénarios défavorables du PIB testés dans les exercices européens sont désormais plus sévères que dans les exercices américains, contrairement aux premiers exercices conduits à partir de 2014 (cf. encadré). Si les premiers tests avaient pu paraître peu sévères en Europe, ce n'est plus le cas aujourd'hui.

G1 Produit intérieur brut (PIB) et trajectoires des scénarios centraux et défavorables des tests de résistance

(en milliards de dollars américains de 2015)



Sources : Banque mondiale, Autorité bancaire européenne, Banque centrale européenne, Réserve fédérale des États-Unis ; calculs de l'auteur.

ENCADRÉ

Sévérité comparée des chocs de PIB

Les autorités américaines définissent des chocs défavorables de PIB plus marqués sur la première année, tandis que les chocs retenus par les autorités européennes sont plus longs et progressifs (cf. graphique) :

- en Europe, le choc maximal projeté (– 4,2% en 2023) sur une année pour l'ensemble des scénarios défavorables de la période analysée a été similaire à la contraction du PIB (– 4,3%) en 2009 durant la crise financière mondiale et inférieur à la contraction du PIB (– 5,7%) en 2020 durant la crise Covid-19 ;

.../...

11 D'autres variables économiques et financières telles que l'inflation, le taux de chômage, l'indice des prix de l'immobilier, les indices actions et les indices de rendement et de risque des entreprises sont considérées dans les scénarios de stress.

- aux États-Unis, ce choc maximal projeté (– 5,9 % en 2023) sur une année a été plus important que les contractions du PIB observées en 2009 (– 2,6 %) et 2020 (– 2,2 %).

En revanche, en appréciant la sévérité des chocs à l'horizon des scénarios à trois ans, il apparaît que les chocs cumulés maximaux de PIB des scénarios défavorables européens ont été de plus en plus marqués et sont devenus plus sévères que les chocs américains depuis 2021 (cf. graphique ¹ ci-contre) :

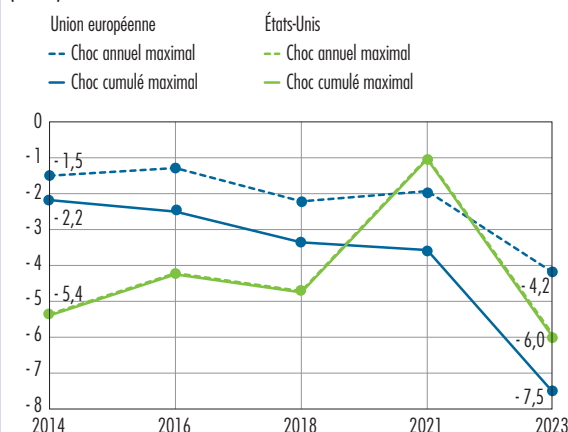
- le choc cumulé maximal de PIB, sur les 3 ans de stress par rapport au point de départ, a progressé régulièrement dans les tests de résistance européens ² entre 2014 et 2023 (de – 2,2 % à – 7,5 %) ; les chocs de PIB utilisés post déclenchement de la crise Covid-19 ont été accentués en Europe par rapport à ceux qui prévalaient avant cette crise ;
- dans les tests de résistance américains, les chocs cumulés de PIB identiques aux chocs maximaux annuels ont diminué entre 2014 et 2021 (de – 5,3 % à – 1 %), avant une accentuation en 2023 (– 5,9 %). Ces projections défavorables du PIB américain ont été beaucoup moins fortes en 2021, année de crise.

¹ Ce résultat reste valable lorsqu'on tient compte des tests de résistance de la Fed conduits les années sans tests de résistance européens. Le même constat est également fait pour les scénarios défavorables des exercices de 2025 en cours d'exécution.

² Pour une analyse du système bancaire français, cf. Fourel *et al.* (2020).

Chocs maximaux annuels et cumulés sur trois ans de PIB dans les scénarios défavorables des tests de résistance européens et américains

(en %)



Note : Chocs calculés en taux de variation de PIB réel dans le scénario défavorable par rapport au point de départ. Choc cumulé maximal déterminé à partir du niveau le plus bas projeté sur les trois années.

Sources : Autorité bancaire européenne, Banque centrale européenne, Réserve fédérale des États-Unis ; calculs de l'auteur.

Des chocs de taux d'intérêt haussiers en Europe mais baissiers aux États-Unis

Les scénarios défavorables des tests de résistance européens ont généralement cherché à évaluer les risques liés à une remontée plus rapide des taux d'intérêt par rapport au scénario central ¹². L'objectif est d'envisager les conséquences pour le secteur bancaire européen d'une augmentation des coûts de financement. Ainsi, le taux moyen des obligations d'États européens de maturité de dix ans a toujours été projeté dans les scénarios défavorables au-dessus des taux envisagés dans les scénarios centraux (cf. graphique 2 a).

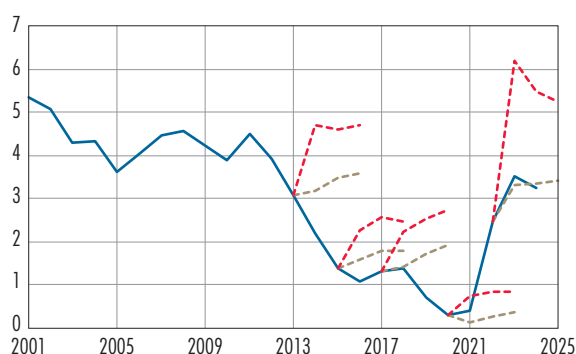
À l'inverse, les projections de taux des bons du Trésor américain de maturité de dix ans dans les scénarios défavorables des tests de résistance américains sont inférieures aux projections des scénarios centraux, avec une première phase de baisse des taux consécutive à la contraction de l'économie, suivie d'une remontée en fin de période, en lien avec l'anticipation d'une reprise économique post-crise (cf. graphique 2 b).

¹² Un scénario défavorable avec des taux de référence (SWAP EUR) européens négatifs et plus bas que dans le scénario central avait néanmoins été testé en 2021.

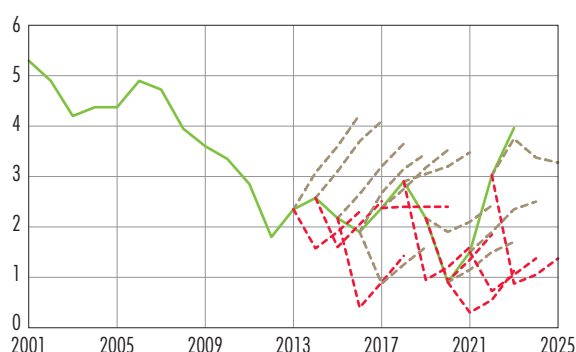
G2 Taux des obligations des États à 10 ans réalisés et projetés dans les scénarios centraux et défavorables des tests de résistance

— Taux moyen des obligations des États européens de maturité à 10 ans observés
— Taux des bons du Trésor américain à 10 ans observés
--- Scénario central
--- Scénario défavorable

a) Union européenne



b) États-Unis



Sources : Eurostat, Autorité bancaire européenne, Banque centrale européenne, Réserve fédérale des États-Unis ; calculs de l'auteur.

Des résultats publiés de manière plus détaillée en Europe, utilisés de manière plus directe par le superviseur aux États-Unis

La publication des résultats joue un rôle important pour la discipline imposée par le marché aux banques. Elle permet une analyse et une évaluation des résultats par le public, en particulier les investisseurs, les analystes de marché et les chercheurs. Dans le test de résistance

européen, la granularité des informations collectées et publiées est plus importante : plus grande différenciation par type d'actifs et de passifs, type de clientèle et zone géographique. En 2023, les résultats ont ainsi été publiés pour 174 variables de bilan, de profitabilité, de risque et de solvabilité pour chaque banque européenne¹³. Les données publiées par la Fed sont plus limitées. En 2023, elles ont concerné 40 variables pour chaque banque américaine¹⁴.

La Fed utilise directement les résultats de ses tests de résistance, de manière systématique, pour déterminer le niveau de fonds propres CET1 exigé pour couvrir les risques liés à des épisodes de *stress*¹⁵. Dans un processus dit de *Comprehensive Capital Analysis and Review* (CCAR), les résultats des tests de résistance sont également utilisés par la Fed pour valider les plans de capitalisation et les hypothèses sous-jacentes (distribution de dividendes et rachat d'actions) des grandes banques américaines. Ces plans sont bâtis sur les projections d'évolution de solvabilité des banques dans les scénarios centraux et défavorables. Cette analyse quantitative est complétée par une évaluation qualitative des déclarations des établissements.

En Europe, à l'inverse, les résultats des tests de résistance ne sont pas répercutés automatiquement en demandes supplémentaires en fonds propres par le superviseur. Ils constituent un des éléments pris en compte, par jugement d'expert du superviseur, dans le processus global de revue et d'évaluation des risques (*Supervisory Review and Evaluation Process*, SREP). Ils sont pris en compte dans les recommandations individuelles faites aux banques dans le cadre du pilier 2 des exigences en fonds propres pour couvrir le risque global de gouvernance et de gestion (cf. annexe 1). Cette revue est conduite annuellement par le superviseur pour fixer le niveau approprié des exigences en fonds propres et les recommandations faites aux établissements.

13 Cf. *Stress test 2023 – European Banking Authority*

14 Cf. *The Fed - Dodd-Frank Act Stress Tests 2023 (federalreserve.gov)*

15 Berrospide et Edge (2024) analysent par ailleurs les effets sur l'activité des banques et des entreprises d'une hausse des exigences en capital liées aux tests de résistance américains conduits jusqu'en 2016.

2 De 2014 à 2023 : des banques globalement plus résistantes, en Europe comme aux États-Unis, à des scénarios de stress de plus en plus exigeants en Europe

Une amélioration importante de la solvabilité des principales banques, plus rapide en Europe depuis 2014

Pour assurer une bonne comparabilité des indicateurs entre juridictions, nous retenons l'échantillon des dix plus grandes banques de chaque juridiction ayant participé aux différents exercices couverts dans l'étude. De fait, le bilan agrégé des dix plus grandes banques européennes et celui des dix plus grandes banques américaines ont une taille comparable en 2023, à près de 15 000 milliards d'euros. L'effort de capitalisation et la croissance des risques réglementaires (RWA, cf. glossaire de l'annexe 4) sont mesurés dans chaque monnaie locale. Cela permet de neutraliser l'effet amplificateur des taux de change avec une appréciation de 20,7% du dollar par rapport à l'euro, passant de 1,33 au début des tests de résistance de 2014 à 1,05 \$/€ en 2023.

Sur la décennie 2014-2023, les fonds propres CET1 des dix principales banques européennes soumises aux tests de résistance ont progressé plus vite que ceux de leurs homologues américaines (43,8%, contre 31,7%). À l'inverse, la progression des RWA a été plus forte pour les grandes banques américaines (24,8%, contre 7,7%). Il en est résulté une amélioration de leur ratio de solvabilité, particulièrement marquée en Europe (cf. tableau 1). Ce résultat est aussi valable pour les banques européennes identifiées comme fragiles (sous-capitalisées) – au regard du minimum réglementaire requis de 4,5 %¹⁶ de ratio CET1 – dans le scénario défavorable du premier exercice de 2014, et qui ont participé à tous les tests de résistance suivants (cf. tableau TA2 de l'annexe 3). Le ratio CET1 agrégé des plus grandes banques européennes est désormais au-dessus de celui de leurs homologues américains. Par ailleurs, les augmentations de fonds propres sont principalement expliquées par le niveau des bénéfices réalisés par les banques, la part non distribuée aux propriétaires et les nouvelles émissions d'actions.

T1 Principaux indicateurs des dix plus grandes banques européennes et américaines au départ des tests de résistance, 2014 et 2023

(montants en milliards d'euros ou de dollars, taux de variation et ratio en %)

	Exercice	Banques européennes (dix plus grandes)		Banques américaines (dix plus grandes)			
		Montants (euros)	Taux de variation	Montants (dollars)	Taux de variation	Montants (euros)	Taux de variation
Total de l'actif	2014	11 733		11 029		8 304	
	2023	14 721	+ 25	15 730	+ 43	14 926	+ 80
(a) CET1	2014	444		752		566	
	2023	638	+ 44	991	+ 32	940	+ 66
(b) RWA	2014	4 104		6 580		4 954	
	2023	4 421	+ 8	8 212	+ 25	7 792	+ 57
(a)/(b) Ratio CET1	2014	10,80		11,40			
	2023	14,40		12,10			

Notes : Depuis 2016, les ratios CET1 sont calculés uniquement à partir des RWA avec des pondérations standard (approche standard) dans les tests américains. Les exercices européens considèrent les RWA avec des pondérations standard ou issues des modèles internes des banques validés par le superviseur.

Les ratios CET1 sont le rapport entre les fonds propres CET1 et la valeur des actifs et du hors-bilan de la banque concernée pondérés de ses risques estimés (RWA).

Taux de change EUR/USD pour la conversion des montants des données des tests de résistance des banques américaines (1,33 et 1,05 pour les exercices 2014 et 2023 respectivement).

Sources : Autorité bancaire européenne, Banque centrale européenne, Réserve fédérale des États-Unis, Moody's (base de données BankFocus); calculs de l'auteur.

¹⁶ Ce minimum réglementaire n'intègre pas les exigences en fonds propres complémentaires de précaution (cf. annexe 1).

Des tests plus sévères en Europe depuis la pandémie

Des baisses de solvabilité bancaire projetées désormais plus marquées en Europe, en ligne avec la trajectoire des chocs de PIB testés

Les chocs économiques et financiers testés des scénarios défavorables se traduisent en principe par une diminution des fonds propres prudentiels et une hausse du montant des RWA des banques. L'analyse présentée ici simplifie à l'extrême les scénarios défavorables établis dans chaque juridiction. Elle considère les chocs de PIB communément utilisés dans ces exercices comme indicateur de sévérité des scénarios défavorables. Les résultats montrent des projections de pertes de solvabilité de plus en plus marquées pour les banques européennes entre les exercices de 2014 et 2023. Ce constat est en ligne avec des chocs testés de PIB de plus en plus défavorables en Europe (cf. tableau 2). Aux États-Unis, les baisses de solvabilité projetées ont été moindres en 2023, alors que les chocs de PIB ont été d'ampleur comparable en 2014 et 2023.

L'analyse individuelle des dix principaux établissements confirme les constats agrégés décrits plus haut, même si on observe des différences de sensibilité et de vulnérabilité aux scénarios défavorables entre établissements (cf. tableaux TA3 et TA4 de l'annexe 3).

Une meilleure résistance des banques à un scénario de PIB plus sévère en 2023 par rapport à 2021

Aux États-Unis, malgré une hypothèse de dégradation du PIB beaucoup plus marquée en 2023 qu'en 2021, les pertes en solvabilité projetées ont été d'ampleur comparable dans les deux exercices (cf. graphique 3). Ce résultat s'explique notamment par l'amélioration de la qualité des portefeuilles. Il reflète aussi la revalorisation des titres des grandes banques américaines dans un scénario de baisse des taux d'intérêt testé en 2023. Les intérêts perçus sur les actifs ont néanmoins été projetés à la baisse (cf. Réserve fédérale, 2023b). En Europe, les baisses de solvabilité ont été projetées plus fortes qu'aux États-Unis dans les exercices de 2021 et 2023. Les établissements européens ont aussi affiché une résistance en hausse en 2023 par rapport à 2021 étant donné un choc de PIB testé en forte augmentation. Ce résultat s'explique par des portefeuilles bancaires devenus moins risqués. Dans un scénario de taux d'intérêt élevé, une contribution plus forte des revenus d'intérêt des banques européennes a également été projetée (Autorité bancaire européenne, 2023).

Malgré la dégradation de leur solvabilité dans les scénarios de *stress*, les banques des deux juridictions continueraient dans l'ensemble à respecter les principales exigences en fonds propres¹⁷. Elles poursuivraient leur activité de financement de l'économie.

T2 Chocs maximaux de PIB et dégradation de la solvabilité des dix plus grandes banques européennes et américaines dans les tests de résistance de 2014 et 2023

(choc maximal de PIB et ratio en %, variation en points de pourcentage)

	Exercice	Banques européennes (dix plus grandes)	Banques américaines (dix plus grandes)
Choc maximal de PIB du scénario défavorable	2014	- 2,2	- 5,3
	2023	- 7,5	- 5,9
Ratio CET1 au départ	2014	10,8	11,4
	2023	14,4	12,1
Variation du ratio CET1 dans le scénario défavorable	2014	- 2,3	- 4,0
	2023	- 4,8	- 1,8

Notes : Le choc maximal de PIB du scénario défavorable est calculé à partir du niveau le plus bas projeté sur les trois années et le point de départ. La perte en ratio CET1 est calculée comme la différence entre le ratio projeté en fin de période dans le scénario défavorable et le ratio du point de départ.

CET1 : *Common Equity Tier 1*, ratio de fonds propres de base de catégorie 1.

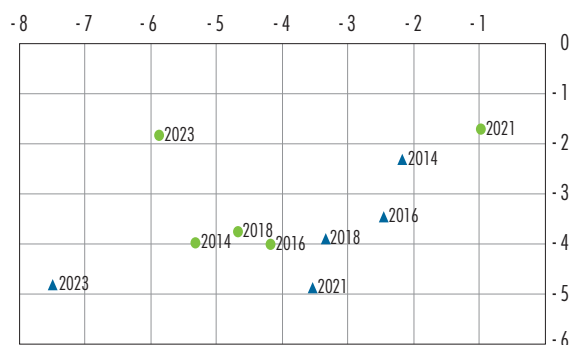
Sources : Autorité bancaire européenne, Banque centrale européenne, Réserve fédérale américaine; calculs de l'auteur.

¹⁷ Les tableaux TA3 et TA4 de l'annexe 3 permettent de retrouver les ratios de solvabilité des grandes banques après *stress*. Les exigences réglementaires minimales au titre du pilier 1 de Bâle III sont présentées en annexe 1.

G3 Chocs maximaux de PIB et dégradation du ratio de solvabilité CET1 moyen des dix plus grandes banques dans les tests de résistance européens et américains, 2014-2023

(en % ; en abscisse, choc maximal de PIB ; en ordonnée, perte en ratio de solvabilité CET1)

▲ Union européenne ● États-Unis



Note de lecture : Dans le test de résistance 2021, les dix grandes banques européennes perdraient en moyenne 5 points de pourcentage de ratio CET1 dans un scénario comprenant une baisse de PIB réel de 3,6 %.

Notes : Le choc maximal de PIB réel est le taux de variation entre le niveau le plus bas projeté sur les trois années du scénario défavorable et le point de départ. La perte en ratio de solvabilité CET1 est calculée comme la différence entre le ratio projeté en fin de période dans le scénario défavorable et le ratio du point de départ.

Le ratio *Common equity Tier 1* (CET1) est égal aux fonds propres de base de catégorie 1 divisés par le montant des actifs et du hors-bilan pondéré par leurs risques estimés (RWA).

Sources : Autorité bancaire européenne, Banque centrale européenne, Réserve fédérale des États-Unis ; calculs de l'auteur.

Les établissements ayant participé aux tests de résistance européens et américains ont augmenté leurs fonds propres, en réponse à l'accroissement des exigences prudentielles. Depuis 2014, l'accroissement de leurs indicateurs de solvabilité a été plus rapide en Europe qu'aux États-Unis. Les principaux établissements des deux juridictions ont ainsi accru leur solidité face à des chocs économiques et financiers. De fait, ils ont résisté aux turbulences économiques et financières observées à partir des années 2020 : aucun défaut à déplorer en zone euro, et des défauts sur quelques établissements aux États-Unis qui ne participaient pas aux tests de résistance. Ces tests de résistance ont contribué à cette plus forte résilience des systèmes bancaires, par les actions préventives imposées par les superviseurs, et par l'effet de la discipline lié à la publication de leurs résultats par établissement.

Il reste que ces exercices européens et américains présentent de fortes différences en matière de méthodologie et de trajectoire des résultats. Les exercices sont plus exhaustifs et idiosyncratiques en zone euro. L'approche y a été aussi de plus en plus sévère. Aux États-Unis, la sévérité du *stress* dépend du cycle économique, c'est-à-dire plus marquée lorsque les conditions économiques initiales sont favorables. En zone euro comme aux États-Unis, l'amélioration continue des méthodologies des tests de résistance a, jusqu'ici, contribué à la résilience de l'ensemble du système bancaire.

Bibliographie

[Autorité bancaire européenne \(2023\)](#)

2023 *EU-Wide Stress Test. Results*, juillet.

[Télécharger le document](#)

[Autorité bancaire européenne \(2022\)](#)

2023 *EU-Wide Stress Test. Methodological Note*, novembre.

[Télécharger le document](#)

[Autorité de contrôle prudentiel et de résolution \(2016\)](#)

« Les stress-tests EBA/BCE de 2016 », *Analyses et Synthèses*, n° 75, décembre.

[Télécharger le document](#)

[Banque centrale européenne \(2024\)](#)

« Advancements in stress-testing methodologies for financial stability applications », *Occasional Paper Series*, n° 348.

[Télécharger le document](#)

[BCBS, Comité de Bâle sur le contrôle bancaire \(2018\)](#)

« Stress testing principles », Banque des règlements internationaux, octobre.

[Télécharger le document](#)

[BCBS, Comité de Bâle sur le contrôle bancaire \(2017\)](#)

« Basel III: Finalising post-crisis reforms », Banque des règlements internationaux, décembre.

[Télécharger le document](#)

[BCBS, Comité de Bâle sur le contrôle bancaire \(2010\)](#)

« Basel III: A global regulatory framework for more resilient banks and banking systems », Banque des règlements internationaux, décembre (révisé en juin 2011).

[Télécharger le document](#)

[BCBS, Comité de Bâle sur le contrôle bancaire \(2009\)](#)

« Principles for sound stress testing practices and supervision », Banque des règlements internationaux, janvier.

[Télécharger le document](#)

[Berrospide \(J. M.\) et Edge \(R. M.\) \(2024\)](#)

« Bank capital buffers and lending, firm financing and spending: What can we learn from five years of stress test results », *Journal of Financial Intermediation*, vol. 57, n° 101061, janvier.

[FSI, Institut pour la stabilité financière \(2018\)](#)

« Stress-testing banks – a comparative analysis », *FSI Insights on policy implementation*, n° 12, Banque des règlements internationaux, novembre.

[Télécharger le document](#)

[Fourel \(V.\), Idier \(J.\), Scalone \(V.\) et Schilte \(A.\) \(2020\)](#)

« Les stress-tests bancaires à l'épreuve de la Covid 19 – Épisode 2 », *Bloc-notes Éco*, billet n° 196, Banque de France, décembre.

[Consulter le billet](#)

[Parlement européen \(2013\)](#)

« Règlement (UE) n° 575/2013 du Parlement européen et du Conseil du 26 juin 2013 concernant les exigences prudentielles applicables aux établissements de crédit et aux entreprises d'investissement et modifiant le règlement (EU) n° 648/2012 (1) », *Journal officiel de l'Union européenne*.

[Réserve fédérale \(2023a\)](#)

2023 *Stress Test Methodology*, juin.

[Télécharger le document](#)

[Réserve fédérale \(2023b\)](#)

2023 *Federal Reserve Stress Test Results*, juin.

[Télécharger le document](#)

[111^e congrès des États-Unis \(2010\)](#)

« Dodd-Frank Wall Street Reform and Consumer Protection Act », juillet.

Annexe 1

Les tests de résistance dans les exigences réglementaires en fonds propres des banques

Les tests de résistance de solvabilité simulent essentiellement l'impact de scénarios défavorables sur la capacité des banques à couvrir la valeur en risque de leurs différents types d'actifs et engagements au hors-bilan pondérés (actifs pondérés du risque ou *Risk Weighted Assets – RWA*) par les fonds propres réglementaires (*Common Equity Tier 1 – CET1*, fonds propres de base de catégorie 1). Ces exercices s'inscrivent dans le cadre réglementaire général qui impose des exigences en fonds propres aux banques. Ces exigences correspondent au montant minimal des fonds propres réglementaires qu'une banque doit détenir en fonction de ses RWA.

Dans le cadre du **pilier 1 de Bâle III**, les banques doivent d'abord détenir un montant de fonds propres de meilleure qualité pour absorber les pertes. Le montant minimal de cette détention doit être égal à 4,5% des RWA. Une détention supplémentaire de fonds propres **CET1 de précaution** (coussins – ou *buffer* – de conservation, contracyclique et au titre des risques associés à la taille et à la complexité de certaines banques) est exigée pour accroître la capacité de résistance des banques et les éloigner ainsi du point de défaut. Le niveau minimal de CET1 au titre du coussin de conservation est fixé à 2,5% des RWA. Celui lié au coussin contracyclique (réserve de protection du crédit) est fixé entre 0 et 2,5% des RWA. Pour répondre à cette exigence, les banques profitent des périodes économiques propices à la génération de profits pour augmenter davantage leurs fonds propres. À l'inverse, lorsque les conditions économiques se dégradent, les banques puisent dans ce coussin contracyclique afin de ne pas pénaliser davantage l'économie en continuant à financer les ménages et les entreprises. Enfin, les exigences en fonds propres CET1 supplémentaires destinées à accroître la capacité d'absorption des plus grandes banques effectuant des activités complexes sont comprises entre 1 % et 3,5 % des RWA.

Des **exigences additionnelles de détention d'instruments de capital** (*Tier 1* additionnel et *Tier 2*) sont aussi fixées pour faire face à des pertes qui seraient supérieures aux fonds propres CET1. Au titre du **pilier 2 des accords de Bâle III**, les banques sont soumises à des **exigences complémentaires** pour couvrir le risque global de gouvernance et de gestion dont ceux mis en évidence lors des tests de résistance en Europe. Les accords de Bâle III sont transposés en Europe sous forme de directives appelées *Capital Requirements Directives* (CRD). Aux États-Unis, les résultats des tests de résistance de solvabilité sont pris en compte dans le cadre du pilier 1 et de la loi Dodd-Frank.

Les impacts des chocs économiques et financiers sur le ratio réglementaire de levier sont également évalués lors des tests de résistance de solvabilité. Aux États-Unis, les banques doivent détenir un niveau minimal de fonds propres CET1 et *Tier 1* additionnels en fonction de leur total du bilan. Dans le cadre européen issu des accords de Bâle III, ces exigences sont calculées en fonction du total de bilan et d'une conversion des éléments du hors-bilan des banques en équivalent du bilan.

Annexe 2

Collecte et traitement de données

Cette étude a été effectuée en exploitant d'abord les données historiques publiques sur les tests de résistance entre 2014 et 2023 de l'Autorité bancaire européenne (ABE), de la Banque centrale européenne (BCE), de la Réserve fédérale américaine (Fed) et de l'Agence fédérale de financement du logement américaine (*Federal Housing Finance Agency* – FHFA). Ces premières données ont été complétées et croisées avec des données historiques publiques, des variables économiques et financières depuis 1999 (date de la création de l'euro, la monnaie unique européenne) de la base de données Eurostat de la Commission européenne, de la Fed, de la FHFA, et harmonisées de la Banque mondiale. Les données BankFocus de l'agence de notation Moody's ont permis d'étudier la dynamique des bilans bancaires en Europe et aux États-Unis. Les données de la BCE sur les taux de change ont été utilisées pour convertir en euros les montants des banques américaines libellés en dollars.

Données issues de l'Autorité bancaire européenne (ABE)

Les données sont accessibles sur le site de l'Institution à l'adresse suivante : [Stress test 2023 | European Banking Authority \(europa.eu\)](#).

Les points de départ et projections des banques pour le test de résistance européen de 2023 de grande ampleur sont disponibles dans les fichiers Excel de l'ABE dans la rubrique *Results/Stress test documents/Full database*. Ceux des exercices antérieurs sont à retrouver de la même façon en sélectionnant auparavant l'exercice dans le menu déroulant *EU-wide stress testing*. Les dictionnaires des variables sont également disponibles. Les fichiers de scénarios économiques et financiers figurent dans la rubrique *Documents*.

Données issues de la Réserve fédérale des États-Unis (Fed)

Les données sont accessibles sur le site de l'Institution à l'adresse suivante : [The Fed - Dodd-Frank Act Stress Tests 2023 \(federalreserve.gov\)](#).

Les points de départ et projections de fin de période et de l'impact maximal sur les banques des tests de résistance américains DFAST de 2013 à 2023 sont disponibles dans le fichier csv de la rubrique *Results Data* de la Fed. Les dictionnaires des variables sont également disponibles.

Agence fédérale de financement du logement américaine (FHFA)

Les données sont accessibles sur le site de l'agence à l'adresse suivante : [Stress Testing Orders | FEDERAL HOUSING FINANCE AGENCY \(fhfa.gov\)](#).

Les fichiers Excel de scénarios économiques et financiers des tests de résistance américains DFAST 2023 sont disponibles dans la rubrique *2023 Orders/XLS Spreadsheets*. Ceux des exercices antérieurs sont à retrouver de la même façon.

Données issues de la Commission européenne et de la Banque centrale européenne

Les données historiques des taux des obligations des États européens à dix ans et des taux de change sont à retrouver sur le site des deux institutions comme suit : [Statistics | Eurostat \(europa.eu\)](#)
[Reference rates | ECB Data Portal \(europa.eu\)](#)

Données issues de la Banque mondiale

Les données historiques harmonisées du produit intérieur brut (PIB) européen et américain sont disponibles à l'adresse suivante : [GDP \(constant 2015 USD\) | Data \(worldbank.org\)](#).

Données issues de l'agence de notation Moody's

Les données du bilan des banques ont été extraites à partir de la base Moody's BankFocus, disponibles à l'adresse suivante : [BankFocus \(bvdinfo.com\)](#).

Annexe 3

Dynamique comparée de la solvabilité observée et stressée, et des bilans des banques européennes et américaines (2014-2023)

TA1 Échantillons et principaux résultats agrégés des tests de résistance européens et américains, 2014-2023

(en milliards d'euros (EUR) ou de dollars (USD), en % pour les ratios et variation en points de pourcentage)

Année	EU-wide ST/US DFAST	Échantillon	Monnaie	CET1 départ	RWA départ	Ratio CET1 départ	Ratio CET1 adv fin	Variation ratio CET1 adv fin	Variation ratio CET1 adv max
2014	EU-wide ST BU	123	EUR	1 242	11 200	11,1	8,4	- 2,7	- 2,7
		dont top 10	EUR	444	4 104	10,8	8,5	- 2,3	
	US DFAST TD	30	USD	963	8 375	11,5	7,8	- 3,7	- 3,9
		dont top 10	USD	752	6 580	11,4	7,5	- 4,0	
		30	EUR	725	6 305	11,5	7,8	- 3,7	- 3,9
		dont top 10	EUR	566	4 954	11,4	7,5	- 4,0	
2016	EU-wide ST BU	51	EUR	1 238	9 388	13,2	9,3	- 3,9	- 3,9
		dont top 10	EUR	527	4 232	12,5	9,0	- 3,5	
	US DFAST TD	33	USD	1 180	9 595	12,3	8,4	- 3,9	- 3,9
		dont top 10	USD	900	7 260	12,4	8,4	- 4,0	
		33	EUR	1 064	8 647	12,3	8,4	- 3,9	- 3,9
		dont top 10	EUR	811	6 543	12,4	8,4	- 4,0	
2018	EU-wide ST BU	48	EUR	1 223	8 431	14,5	10,3	- 4,2	- 4,2
		dont top 10	EUR	560	4 140	13,5	9,6	- 3,9	
	US DFAST TD	35	USD	1 236	10 045	12,3	8,7	- 3,6	- 4,4
		dont top 10	USD	900	7 382	12,2	8,5	- 3,7	
		35	EUR	1 094	8 895	12,3	8,7	- 3,6	- 4,4
		dont top 10	EUR	797	6 537	12,2	8,5	- 3,7	
2021	EU-wide ST BU	50	EUR	1 115	8 152	15,3	10,3	- 5,0	- 5,0
		dont top 10	EUR	614	4 215	14,6	9,7	- 4,9	
	US DFAST TD	23	USD	1 204	9 261	13,0	11,2	- 1,8	- 2,4
		dont top 10	USD	968	7 645	12,7	11,0	- 1,7	
		23	EUR	1 055	8 114	13,0	11,2	- 1,8	- 2,4
		dont top 10	EUR	848	6 699	12,7	11,0	- 1,7	
2023	EU-wide ST BU	70	EUR	1 301	8 568	15,2	10,4	- 4,8	- 4,8
		dont top 10	EUR	638	4 421	14,4	9,6	- 4,8	
	US DFAST TD	23	USD	1 251	10 090	12,4	10,5	- 1,9	- 2,5
		dont top 10	USD	991	8 212	12,1	10,3	- 1,8	
		23	EUR	1 187	9 574	12,4	10,5	- 1,9	- 2,5
		dont top 10	EUR	940	7 792	12,1	10,3	- 1,8	

Notes : Les ratios CET1 sont le rapport entre les fonds propres CET1 et la valeur des actifs et du hors bilan de la banque pondérés de leurs risques estimés (RWA). Le choc adv est calculé comme la différence entre le ratio CET1 projeté (fin de période ou minimum) dans le scénario défavorable et le ratio du point de départ. Les fonds propres CET1 non communiqués des banques américaines sont calculés à partir du ratio CET1 et des RWA publiés. Les résultats individuels et détaillés sont publiés uniquement pour les institutions européennes les plus importantes (SI) depuis 2016. Le tableau contient les informations des années où il y a eu à la fois des tests de résistance européens et américains. BU et TD désignent respectivement les tests de résistance ascendants (*bottom-up*) et descendants (*top-down*). Taux de change EUR/USD pour la conversion des montants des données tests de résistance des banques américaines (1,33 et 1,05 pour les exercices 2014 et 2023 respectivement).

Le « top 10 » correspond aux dix plus grandes banques.

Sources : Autorité bancaire européenne, Banque centrale européenne, Réserve fédérale américaine.

TA2 Solvabilité et résilience aux tests de résistance de 2014 et 2023 de quatre banques européennes identifiées comme sous-capitalisées en 2014

(choc maximal de PIB et ratio en %, variation en points de pourcentage)

	Exercice	4 banques UE initialement identifiées sous-capitalisées en 2014	10 principales banques européennes
Choc maximal de PIB du scénario défavorable	2014	- 2,2	
	2023	- 7,5	
Ratio CET1 au départ	2014	7,9	10,8
	2023	15,3	14,4
Variation du ratio CET1 dans le scénario défavorable	2014	- 8,6	- 2,3
	2023	- 4,3	- 4,8

Notes : Ces banques, qui ont participé aux différents tests de résistance avec publication de leurs résultats, ont été identifiées comme sous-capitalisées lorsque leur ratio de solvabilité CET1 projeté dans le scénario de *stress* était inférieur au minimum réglementaire de 4,5%. Cf. aussi T2.

UE : Union européenne.

Sources : Autorité bancaire européenne, Banque centrale européenne; calculs de l'auteur.

TA3 Évolution des caractéristiques du groupe constant des dix plus grandes banques européennes dans les tests de résistance européens, 2014 et 2023

(en milliards d'euros et en points de pourcentage pour le ratio CET1)

Nom de la banque	Total actif départ		CET1 départ		RWA départ		Choc adv ratio CET1 fin de <i>stress</i> vs départ	
	2014	2023	2014	2023	2014	2023	2014	2023
BNP Paribas S.A. (BNPPSA)	1 811	2 664	66	92	622	745	- 2,5	- 4
Groupe Crédit Agricole (GCA)	1 688	2 351	59	101	545	575	- 2	- 7,6
Banco Santander S.A. (BSSA)	1 116	1 735	56	74	540	610	- 1,4	- 1,8
Groupe BPCE (GBPCE)	1 124	1 504	41	70	411	461	- 3	- 5,2
Société Générale S.A. (SGSA)	1 214	1 485	37	49	343	360	- 2,5	- 5,3
Deutsche Bank AG (DBAG)	1 611	1 337	47	48	353	360	- 4,5	- 5,3
Groupe Crédit Mutuel (GCM)	660	1 108	33	63	237	334	- 0,8	- 7,3
ING Groep N.V. (ING GNV)	1 081	968	30	48	299	332	- 1,4	- 5,5
UniCredit S.p.A. (UCSpA)	846	858	39	51	409	309	- 2,8	- 4,2
Banco Bilbao V.A. S.A. (BBVASA)	583	713	36	43	345	337	- 1,6	- 3
Total	11 733	14 721	444	638	4 104	4 421	- 2,32	- 4,84

Note : CET1 est le montant des fonds propres de base CET1. RWA est la valeur des actifs et du hors-bilan de la banque pondérés de leurs risques estimés. Choc adv est calculé comme la différence entre le ratio CET1 projeté en fin de période dans le scénario défavorable et le ratio du point de départ. Le ratio CET1 est égal aux fonds propres CET1 divisés par les RWA.

Sources : Autorité bancaire européenne, Banque centrale européenne, Moody's (base de données BankFocus pour le total de bilan); calculs de l'auteur.

TA4 Évolution des caractéristiques du groupe constant des dix plus grandes banques américaines dans les tests de résistance américains, 2014 et 2023

(en milliards d'euros (EUR) ou de dollars (USD) et en points de pourcentage pour le ratio CET1)

Nom de la banque	Monnaie	Total actif départ		CET1 départ		RWA départ		Choc adv ratio CET1 fin de stress vs départ	
		2014	2023	2014	2023	2014	2023	2014	2023
JPMorgan Chase (JPMC)	USD	2 416	3 666	144	218	1 374	1 654	- 3,8	- 1,3
	EUR	1 819	3 478	109	207	1 035	1 569		
Bank of America Corp. (BOAC)	USD	2 105	3 051	143	180	1 289	1 605	- 5,1	- 1,3
	EUR	1 585	2 895	108	171	971	1 523		
Citigroup Inc. (Citi I)	USD	1 880	2 417	136	149	1 069	1 143	- 5,5	- 3,3
	EUR	1 416	2 293	102	141	805	1 085		
Wells Fargo & Co. (WFC)	USD	1 527	1 881	120	134	1 135	1 260	- 2,4	- 2,2
	EUR	1 150	1 785	91	127	855	1 195		
Goldman Sachs Group (GSG)	USD	912	1 442	62	98	437	653	- 5	- 2,4
	EUR	686	1 368	47	93	329	620		
Morgan Stanley (MS)	USD	833	1 180	49	69	386	448	- 5	- 0,4
	EUR	627	1 120	37	65	290	425		
U.S. Bancorp (USB)	USD	364	675	27	42	293	497	- 1	- 1,5
	EUR	274	640	21	40	221	471		
PNC Financial Services Group (PNCFSG)	USD	321	557	27	40	267	436	- 1,3	- 1,1
	EUR	241	529	21	38	201	413		
Capital One Financial Corp. (COFC)	USD	297	455	27	45	216	358	- 4,9	- 4,5
	EUR	224	432	21	42	162	340		
Bank of New York Mellon Corp. (BNYMC)	USD	374	406	16	18	114	159	2	3,6
	EUR	282	385	12	17	86	151		
Total	USD	11 029	15 730	752	991	6 580	8 212	- 3,95	- 1,8
	EUR	8 304	14 926	566	940	4 954	7 792		

Notes : Cf. TA3. Taux de change EUR/USD pour la conversion des montants des données tests de résistance des banques américaines (1,33 et 1,05 pour les exercices 2014 et 2023 respectivement).

Sources : Réserve fédérale américaine, Moody's (base de données BankFocus pour le total de bilan), Banque centrale européenne (pour les taux de change EUR/USD) ; calculs de l'auteur.

Annexe 4

Glossaire

Actifs pondérés du risque (RWA – Risk Weighted Asset)

Mesure réglementaire du risque des actifs et du hors-bilan des banques. Ils sont égaux aux produits des montants des expositions de chaque type d'actifs et de hors-bilan et de l'estimation de leurs risques (pondérations) respectifs.

Exigences en fonds propres CET1

Montant minimal de fonds propres réglementaires de meilleure qualité que chaque banque doit détenir. Elles sont calculées comme une fraction de la valeur estimée des risques du bilan et du hors-bilan de la banque (cf. Actifs pondérés du risque). Leur rôle, en plus de financer une partie des actifs, est d'absorber d'éventuelles pertes et d'inciter les établissements à avoir un comportement vertueux.

Fonds propres CET1

Fonds propres réglementaires de meilleure qualité détenus par une banque.

Ratio de solvabilité CET1

Indicateur de solidité d'une banque. Il est égal aux fonds propres CET1 divisés par la valeur estimée du risque des actifs et du hors-bilan de la banque. Il est utilisé pour évaluer la capacité de résistance des banques à des chocs défavorables dans les tests de résistance.

Solvabilité d'une banque

Mesure sa capacité intrinsèque à tenir ses engagements vis-à-vis de ses créanciers sur le long terme. Pour faire face à de possibles pertes, la réglementation impose un minimum de détention de fonds propres appelé exigences en fonds propres (principalement CET1).

Test de résistance ou *stress test* bancaire

Exercice prospectif qui évalue le niveau de préparation des banques en cas de détérioration importante des conditions économiques et financières ou de crises. Il permet de mesurer les effets de ces dégradations sur les risques et la rentabilité des banques. Le but est d'identifier les fragilités des établissements et du système bancaire dans sa globalité. Les autorités de supervision prennent des actions correctrices précoces si nécessaire. Ces actions sont menées pour contribuer à protéger les épargnants et à maintenir l'activité de crédit en cas de matérialisation des risques.

Éditeur

Banque de France

Directeur de la publication

Claude Piot

Rédaction en chef

Corinne Dauchy

Réalisation

Studio Création

Direction de la Communication

ISSN 1952-4382

Pour vous abonner aux publications de la Banque de France

<https://www.banque-france.fr/fr/alertes/abonnements>

